L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 20 AVRIL 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonner,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 20 AVRIL 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, à la Bourse des Encanteurs—Vente de droit d'occupation du local coin S. E. des rues Washington et Baronne. Aussi, vente de bail et droit d'occupation du local No 117 rue Ca ondelet.

Par M. Farentelli, constable de la Première Cour de Ciné, à son entrepôt, 152 rue Lafayette —Un lot de meubles de salon.

Par Vincent & Cie., au bed Store, au pied de la rue Dumaine—Tout le contenu du dit magasin de Dry-Goods, installations, etc.

La ville de Lac Charles, en Louisiane.

Au moment où tous les regards sont fixés sur nos campagnes, qui viennent d'être si cruellement éprouvées et ont, au milieu du malheur qui les frappait, déployé un courage, une activité que l'on rencontrerait difficilement, partout ailleurs, il est bon que l'on s'occupe un peu d'elles et que l'on constate, non sans fierté, ce que quelques-unes sont capables de faire.

Nous trouvons, justement, dans un journal du Texas—le *Daily Post*, de Houston—une description de la ville de Lac Charles. Nous nous faisons un plaisir d'en reproduire les principaux passages :

La ville de Lac Charles—la localité la plus importante du sud-ouest de notre Etat—est située sur la ligne du "Southern Pacific", à 217 milles ouest de la Nouvelle-Orléans, à 160 milles est de Houston, Texas. Elle sert ou va servir de terminus au chemin de fer Kansas City, Watkins and Gulf, en cours de construction. Cette petite cité est assise sur les bords d'un lac ravissant; elle voit s'étendre—au nord, une immense forêt de pins de plusieurs centaines de milles de superficie; au sud, de vastes prairies, descendant vers le Golfe et allant se perdre, à l'est, à plus de 150 milles de distance.

Le climat est admirable; l'atmosphère y est rafraîchie, l'été, par la brise de la mer, et attiédie, l'hiver, par cette même brise. C'est ou ce devrait être le refuge de toutes les personnes dont les santés sont affaiblies, de celles qui souffrent des bronches ou d'affections pulmonaires.

Rien de pareil aux progrès accomplis par Lac Charles, en quelques années. Ses inépuisables ressources forestières et l'esprit commercial, l'activité infatigable de ses habitants, en sont les causes principales.

Il n'y a pas, dans toute la Louisiane, une seule localité où les capitaux du Nord aient affué avec autant d'abondance. Elle est, maintenant, aux trois quarts, peuplée par des hommes venus des Etats de l'Ouest et du Nord est, attirés par les charmes de son climat, de son site, et par la richesse de son sol.

Lac Charles possède, à l'heure qu'il est, dix vastes scieries, trois fabriques de merrains et bardeaux, une fabrique de glace, des chantiers de construction de bateaux, environ cinquante milles de tramways qui servent au transport des bois travaillés au lac et à la rivière Calcasieu.

Parmi les dix scieries que nous venons de citer, il convient de mettre au premier rang celles dont la raison sociale est M. T. Jones et Cie, et H. C. Drew, T. Kleinpeter et C. Q. C. Pagent et Cie. Dans l'une, il se débite plus de 80,000 pieds de bois, par jour, et elle fait d'importantes affaires avec les grands centres de l'Ouest et les ports du Mexique et de l'Amérique du Sud.

L'autre fabrique, spécialement, les portes, fenêtres, volets, et fait un grand commerce d'instruments aratoires : moissonneuses, charrues à sillon, herses, moulins à cannes.

Ces deux usines et les huit autres voient, tous les jours, grossir tellement leur commerce, qu'elles ont été obligées, plusieurs fois déjà, de faire venir de nouvelles machines, plus puissantes que les premières—sans quoi elles n'auraient pu répondre aux demandes qui leur arrivaient de toutes parts, doublant et tripl ant, chaque année.

On le comprendra difficilement : cette localité qui, il y a quinze ans à peine, était un insignifiant hameau, compte deux grandes banques : la une banque nationale, qui ne date pas encore de six mois; elle a déjà reçu plus de $50 000 de dépôts, et distribué à ses actionnaires un dividende de 7 1|2 pour cent. 2o, la compagnie de Banque Watkins, autre institution puissante qui possède un vaste domaine, dont on ferait, en Europe, un Etat indépendant. Elle est en train de construire un chemin de fer qui va mettre Lac Charles en rapport direct avec les villes du Nord et de l'Ouest, ainsi qu'avec le Golfe de Mexique.

Le long de cette voie ferrée, les acheteurs se disputent les terres restées disponibles, et la plus-value de la propriété foncière y est énorme.

Lac Charles se trouve, à présent, le centre, en quelque sorte, d'une région appelée à être l'une des premières fournisseuses de riz qu'il y ait au monde, et il s'étend, dans ces parages, des fabriques de conserves de fruits et de légumes, alimentées par les planteurs, les fermiers et les jardiniers établis çà et là, dans le pays.

Inutile d'ajouter que dans cette étonnante ville, il doit y avoir une agence de terres : elle existe, en effet, et elle a prêté des proportions considérables, en quelques années, sous le titre de "Southern Real Estate Loan and Guarantee Company," dont les principaux actionnaires sont des capitalistes anglais.

Trois chemins sont tracés, aux Etats-Unis, dès les débuts, une agglomération quelconque d'êtres humains, à quelque nationalité qu'ils appartiennent : l'église, l'école, le journal. Les premières sont fort nombreuses ; elles augmentent tous les jours, et le catholicisme y fait grande figure. Trois secondes y pullulent, et elles sont remplies, chaque matin, d'une multitude d'enfants qui vont y recevoir les bienfaits de l'enseignement—sans compter un grand collège qui doit s'ouvrir, le 1er octobre prochain, sous la haute direction et à l'aide des capitaux du syndicat Watkins.

Ce même syndicat a également fondé un journal—l'*Américan*—qui jouit, déjà, d'une vaste circulation et n'est donné la mission de faire valoir, au loin, les richesses du sud-ouest de l'Etat.

Mais l'*Américan* n'est pas la seule publication que se flatte de posséder Lac Charles : il y en a trois, dont deux ont une longue existence : l'*Echo* et le *Commercial*. Ces journaux ne sont pas de simples échos des opinions de leurs lecteurs : ils se font leurs conseillers, leurs guides, et, on le voit, tous les jours, marchent résolument, les premiers, dans le chemin du progrès.

Comment, avec de semblables éléments de succès, une ville ne prospérerait-elle pas? Elle grandit, elle va sans doute de l'avant, sans jamais jeter un regard en arrière, sans pas pour mesurer l'espace parcouru et se rendre compte du nombre et de la grandeur des étapes : ce serait du temps perdu; et elle n'en a pas à perdre. Aussi peut-on prédire qu'avant dix ans, Lac Charles sera l'a e des plus grandes gloires de la Louisiane, un de ses centres les plus importants d'industrie et de commerce.

LOUISIANE.

Le Weekly Louisiana Review, Nouvelle-Orléans, du 16 avril :

A Plain Dealing, paroisse Bossier, M. H. Boggs, a été élu le premier maire. Le premier Conseil municipal a été également installé.

Le *Banner*, de Bossier, dit que l'on s'occupe de réunir la collection du *Times* et du *Banner*, de Bossier, en vue d'écrire une histoire complète du nord de la Louisiane. Le travail est commencé par M. Lesson. Il a déjà colligé, en partie, tous les documents relatifs à la paroisse Caddo, mais il veut, avant de rien écrire, posséder les archives de Bossier, de Webster et de Claiborne.

—Dans la paroisse Claiborne, l'Alliance des Fermiers, de Catahoula, va établir un vaste entrepôt et magasin à Harrisonburg, durant l'année présente.

—Dans la paroisse Calcasieu, le président du jury de police—M. Adolphe Meyer—a publié un appel aux architectes, pour l'érection d'une nouvelle maison de cour, en briques

D'après l'*Echo*, de Lac Charles, les petites chemins de fer, à voie étroite, transportent, tous les jours, à la rivière, 1,000 troncs d'arbres. Les hautes eaux ont donné à ce trafic une grande activité.

L'esprit de progrès anime la région de Lac Arthur. De nouveaux et actifs immigrants viennent constamment s'y fixer et y font de grandes améliorations.

Le *Crescent*, de Welsh, dit que M. Heal a ses pêchers de nouveau en fleurs. Avant la gelée, les arbres avaient déjà des fruits d'un pouce de diamètre. Il faut venir dans le sud de la Louisiane, pour voir la végétation revenir ainsi à la vie, après avoir été aussi gravement atteinte par la gelée.

—Oaklin Spring est un des endroits les plus délicieux de la paroisse Calcasieu ; on y voit partout, des marques de progrès rapides. Il n'y a pas, en effet, au monde, de sol plus fertile, de site plus enchanteur.

—Dans la paroisse Tangipahoa, Hammond fait, chaque jour, des expéditions de fraises au Nord et à l'Ouest.

—Dans la paroisse Caddo, à Shreveport, il se fonde, en ce moment, une fabrique de chaussures, qui prendra de grandes proportions.

Le juri de police de la paroisse a voté $1.000 pour la Foire d'Etat et l'Exposition de Shreveport.

On ne voit pas des choses ordinaires à Shreveport—dit le *Times*, de cette ville—On vient de tuer, ici, une tarentule ayant quatre pouces par le milieu, et velue à faire rougir les moustaches de nos dandys. Il a fallu deux hommes pour s'en débarrasser.

La fabrique de conserves, à Shreveport, peut expédier, par jour, 12,000 caisses ; elle donne de l'emploi à 200 personnes. Ses affaires grossissent à vue d'œil.

La "Investment and Manufacturing Co.," de Shreveport, au capital de $1.000 000, s'est organisée, la semaine dernière, en vue de fonder des filatures de coton et de laine, des fabriques de wagons, de portes, de fenêtres, de savon, etc. Plus de $300,000 ont déjà été souscrits.

—Dans la paroisse Concordia, le chemin de fer New Orleans & Northwestern a rendu de grands services aux planteurs de Concordia, en les aidant à transporter, sur les terres hautes, grains, meubles et leurs bestiaux. La ligne a été forcée, par l'inondation, de suspendre son trafic.

Le juri de police, de la paroisse, a fait enregistrer une protestation contre les obstructions établies dans l'Atchafalaya, par la Commission du fleuve Mississippi. Un comité a été nommé pour aller porter cette protestation à Washington, et pour y établir une pourvoite devant les tribunaux, s'il y a lieu.

—Jackson, paroisse East Feliciana, possède une Building and Loan Association.

Le bureau des écoles a résolu de coopérer avec les citoyens notables de cette paroisse, pour y construire des écoles publiques. Le bureau donnera un quart de la somme nécessaire à toute localité qui s'engagera à verser les autres trois quarts. Un comité a été chargé d'établir un plan qui permette de mener à l'œuvre à bien.

—Dans la paroisse Lafourche—dit la *Comptes*—la fabrique de mousse a commencé ses opérations.

Une succursale de l'Association dite "Southwestern Building and Loan Co.," s'est organisée, la semaine dernière. Elle a pour président, M. W. H. Razan ; le Dr. A. J. Meyer, pour vice président ; pour directeurs, MM. R. R. McBride J. L. Lucas et J. S. T. Derauchet ; pour avocat, M. T. A. Badeaux.

—La Convention annuelle de la "Société de Tempérance de la Femme Chrétienne" aura lieu, à Ruston, paroisse Lincoln, les 18, 19 et 20 avril.

—Dans la paroisse Morehouse, le *Clarion* annonce que les citoyens entreprenants de Bastrop ont réussi à reconstituer le fonds de $24,000 requis pour le chemin de fer New Orleans et Northwestern. La somme a été mise en banque, à la disposition de la Compagnie.

—Dans la paroisse Natchitoches, les frères Roberts, de Roberts, ont vendu leur scierie à des Texiens, pour la somme de $60 000. MM. Roberts vont s'établir dans l'Etat du Lone Star.

On s'y occupe de l'érection d'une cathédrale catholique, qui coûtera $10,000.

—Dans la paroisse Rapides, M. R. S. Day a fait don de 15 acres de terres à la ville d'Alexandrie, pour les besoins du chemin de fer qui y passera, et a, de plus, accordé le droit de passage sur ses propriétés de Red River.

—Le Bragg *News*, paroisse Richland, annonce que les travaux du chemin de fer ont été suspendus à cause des hautes eaux. L'eau a atteint Rayville, la semaine dernière.

—Centreville, paroisse Ste-Marie, peut se vanter d'avoir des femmes amateurs de progrès. La semaine dernière, les dames de la localité se sont entendues et donné une fête au profit des trottoirs des rues. Elles en avaient fait autant, l'an dernier. La localité leur devra cette excellente amélioration. Honneur aux dames de Centreville!

Tout s'annonce bien dans la paroisse. On y compte sur une abondante récolte de cannes, cette année.

—Le capital de la Banque d'Opelousas, paroisse St-Landry, sera bientôt souscrit.

Attention Harmonie. — Nous donnons plus deux nouvelles de ce jour à quelques lignes ci-dessus à l'ordre de la succursale de la Mutuel-Vie Union de la New England Mutual Life Insurance Co., de Boston, nouvelle que dirige très habilement M. John G. Aiken et dont les bureaux sont établis dans le "Dodge Building". Le signataire de ces lignes M. E. M. Rusha demeurait rue St-Philippe n. 2, 2 de chaque côté, pendant vingt mille années de M. Aiken comme agent auquel il était assurée la vie de James M. Kimberger. En cette circonstance il a vu de la corporation susnommée à fait preuve d'une loyauté et d'une libéralité qui justifient la confiance publique dont il jouit.

Nous sommes bien sûr d'approuver que M. Emile J. Detreville y rapporte d'importantes fonctions pour la suite rapide, calme et poli cet. Très importantes sont elles, en effet, et le compagnie ne pouvait les mieux confier qu'à M. Detreville qui possède l'activité les connaissances commerciales et la popularité voulues.

Formation de société.—M. B. Onorato, un des en-ait-ni les plus ay-ntagueusement connus à la Nouvelle-Orléans, vient de s'adjoindre, en qualité d'associé, M. C. D. Stuart, ancien pendant de nombreuses années, a été son chef de bureau, son *factotum*. Cet avancement qui vient d'échoir à M. Stuart s'est mérité, tous ceux qui sont en relations d'affaires avec le maison Onorato le reconnaîtront, en savant honneur MM. Onorato et Stuart en faisant part de leur association, sûrs à qu'ils conserveront leurs soins aux affaires d'encan en général, les mêmes dont M. Onorato s'occupait individuellement ; et qu'ils garderont le local, 1er rue Bourbon, et M. Onorato allait s'établir en quittant la rue Royale. Ces messieurs sont personnellement très populaires ils possèdent une précieuse expérience, une parfaite entente des affaires, et l'avenir, croyons-nous, leur réserve une bonne part du patronage public.

Il est urgent que les intestins fonctionnent régulièrement pour que la santé soit bonne. Mais pour venir à bout d'une constipation opiniâtre, il ne faut pas s'adresser l'onguent d'un violent purgatif. Le plus doux, le meilleur de tous les laxatifs est le "Hostetter Stomach Bitters", il ménage juste assez pour ne pas fatiguer. C'est un excellent tonique qui partie parfaitement le sang, dégage le bile du foie et active l'appétit. Il guérit les rhumatismes, la fièvre, les affections aux reins et la débilité.

Le "Preston Red-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

Athénée Louisianais.

Nous lisons, dans le *Mercuriale*, de la paroisse St-Jean-Baptiste, Louisiane, du 19 avril :

Si, dans notre dernier numéro, nous avons pu affirmer que la séance annuelle de l'Athénée Louisianais serait, cette année, des plus brillantes, c'est bien parce que : au courant du mouvement réactionnaire qui agite, actuellement, l'élite de la population néo-orléanaise en faveur de la langue française, il nous était impossible de douter du grand succès qui vient de récompenser le patriotisme de ce corps savant. De cette séance, la Presse orléanaise a proclamé la complète réussite, et jamais les journaux de la ville n'ont, plus chaleureusement, prodigué de louanges à une institution éminemment utile, que dans les lignes qu'ils ont consacrées à la solennité de dimanche dernier.

Et, qu'elle admirable foule que celle qui formait l'auditoire distingué venu au noble rendez vous louisianais, non-seulement afin d'acclamer les concurrents heureux du concours littéraire, mais, aussi, pour témoigner de son attachement à cette belle langue française, dont l'influence bienfaisante se fait sentir "partout où soupirent des âmes ayant soif de civilisation !"

La salle de l'Union Française, où eut lieu la séance solennelle, n'avait jamais reçu un auditoire aussi nombreux aussi séduisant que celui qui avait répondu à l'invitation de l'Athénée Louisianais, ni un monde plus élégant sous tous les rapports. Ce qui s'y trouvait de beaux yeux, de physionomie intelligentes et de charmantes petites bouches créoles créées, semblerait-il, expressément pour donner plus de charme à la prononciation de notre belle langue, rie saurait se dire. C'était un spectacle ravissant que celui de ces jolies femmes réunies dans un noble but—créatures dont la grâce native, les attraits, et ce *quelque chose* de divin, pour ainsi dire, qui est l'apanage de la Louisianaise, font, de chacune d'elles, "une adorable petite divinité."

Après le concert, si savamment dirigé par Mme Bandouquié, lecture a été faite des compositions victorieuses, et c'est au milieu d'applaudissements frénétiques, que Mme S. de la Houssaye, de la Nouvelle-Ibérie, et Mlle Thérèse Bernard, de la Nouvelle Orléans, sont venues recevoir, des mains du général Beauregard, les médailles d'or que leur avait gagnées la supériorité de leurs manuscrits. Mlle Bernard est une graduée du couvent du Sacré-Cœur, à la Nouvelle Orléans, et c'est la seconde fois que la médaille d'or de l'Athénée Louisianais est remportée par des élèves de cette maison d'éducation, si bien dirigée. Quant à Mme de la Houssaye, c'est une plume exercée, qui, depuis longtemps, fait honneur à la Louisiane, et qui, toujours, rend, admirablement, les mouvements les plus délicats, les plus tendres du cœur humain.

Dire l'enthousiasme de chacun à la grande séance, est chose au dessus de notre plume, mais, c'est avec bonheur que nous affirmons que personne n'a quitté la salle de l'Union Française sans la profonde conviction que l'Athénée Louisianais avait, encore une fois, bien mérité de la population créole, et sans se sentir heureux d'avoir assisté à une fête de l'esprit, aussi fertile en bons résultats qu'utile à la propagation, en Louisiane, de l'usage de la langue incomparable des fondateurs de notre Etat bien aimé.

Disons-nous, en terminant ces réflexions, combien notre savant ami, le docteur Alfred Mercier, est digne de l'estime des Franco-Louisianais, pour sa noble lutte en faveur de la langue française, et pour avoir assuré le triomphe de l'Athénée Louisianais ? Non, car son seul-ment notre plume probable ne rendrait pas complète justice, mais parce que cet homme de bien, ce patriote de choix, ce travailleur infatigable, est plus riche par son admirable modestie, qu'il ne le serait par les éloges que lui adresserait notre cœur. — Toutefois, bravo, docteur !

Queen and Crescent Route—Cette compagnie, en vue de grandes excursions qui auront lieu à Attalla, Ala., le 28, 29 et 30 avril, vendra des billets aller et retour à bas prix d'excursion, de toutes les stations entre Cincinnati, la Nouvelle Orléans et Vicksburg, valables jusqu'au 10 mai 1890. S'adresser pour plus ample informations, aux agents de la Queen and Crescent Route ou aux agents des lignes correspondantes.

La compagnie dite "Louis Grunewald & Co. limited, dont le magasin de musique et de pianos 18 rue Baronne, est le plus considérable du sud, vient de recevoir un bel assortiment de Pianos Pleyel, un instrument si favorablement connu, si apprécié des premiers amateurs et professeurs de piano et de chant de notre ville. La maison vend les pianos les plus célèbres fabriqués aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles.

Les Rhumatismes et les Catarrhes causés par un sang pauvre et corrompu, sont guéris par la salsepareille d'Ayer.

Avez-vous des maux de tête !

Le "Preston's Red-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Association de Bienfaisance des Filles de la Louisiane.—Décédé, samedi, 19 avril 1890, PATRICK STENSON. Age de 54 ans et natif d'Irlande. Les officiers et les membres de l'Association sont requis de se réunir à leur salle, dimanche, 20 du courant, à 3 heures et demie précises de l'après-midi pour rendre les derniers devoirs à leur frère exempt défunt.

Par ordre de

A. F. QUÉRE, Président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire intérimaire.
20 avril—1t

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à l'Eglise Ste-Anne rue St-Philippe, entre Prieur et Roman, aujourd'hui dimanche, le 20 avril 1890, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de PAULINE ESCACH, épouse d'Auguste Delord. Les amis et connaissances des deux familles sont respectueusement invités à y assister. 20 avril—1t

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. 2me district.

1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

PREMIÈRE COMMUNION.

Immense assortiment d'articles pour Première Communion
Reçus de France par les derniers steamers.
Grande variété de Livres de Prières Français et Anglais.
LAFARGUE FRÈRES,
12 et 14 rue de Chartres, à 3 portes de la rue du Canal.
16 mar—2m—Dim

JACKSON STORE.

J. SENAC,

SUCCESSEUR DE SÉNAC & LAROSE.
AU COIN DES RUES Ste-ANNE & CHARTRES.

Ce magasin renommé par la qualité des marchandises que les familles y trouvent et la grande expérience du chef de la maison, comme acheteur depuis de longues années, offre en vente à partir de ce jour son assortiment complet d'articles nouveaux tels que : Chailly à 5 et 6 sous la yd., Toile du Nord des Indes, Mohair, 3-4 et 6-4, Nuns Veilling de toutes nuances, Soie Surah unie et en couleur, Soie noire, belle qualité, de 50c. à $1.50 la yd., Linge de ménage de mieux choisis tel que : Serviettes damas de toutes les qualités et bien assorties, Chemises blanches et en couleur pour hommes, Chemises de peau de 25c. à $1.00 pièce, Chemises de peau pour dames, assortiment complet, Nattes et Tapis vendus à meilleur marché que partout ailleurs, Mouchoirs pour dames et messieurs depuis 3c. jusqu'à 25c. pièce, Bas d'enfants et de dames les mieux assortis que l'on puisse trouver, Chaussettes écrues et couleur. Assortiment complet pour messieurs.

N. B.—M. J. SENAC remercie le public du bienveillant patronage qu'il en a reçu et espère continuer de le mériter dans l'avenir. Il invite donc ce public à venir le voir.

JACKSON STORE,

COIN Ste-ANNE & CHARTRES.

J. SÉNAC,

SUCCESSEUR DE SÉNAC & LAROSE.
13avril—1m—Dim.

LA MAISON DE TAPIS LA MEILLEURE MARCHÉ EN VILLE

LEOPOLD LEVY,

PROVISOIREMENT ÉTABLIE AU—

No 109 de la rue du Canal,

(LOCAL DU MAGASIN DE CHAUSSURE DE L'ÉTOILE ROUGE).

Toujours en magasin un assortiment complet de Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Cortilières, Toile cirées, Linoleum, Rideaux de dentelle, Tringle de Cornicches Nattes de coco, Etoffes pour couvrir les meubles, etc., etc.

Les ordres pour ériger et battre les tapis sont reçus maintenant par nous et nous garantissons que pas un atôme de poussière ne se trouve dans les tapis qui nous sont confiés.

Leopold Levy.

13oct—1an—DMsJ

POUR LE DÉJEUNER, POUR LE LUNCH, POUR LE DINER POUR TOUS LES REPAS.

CHOCOLAT MENIER

LE PLUS SAIN ET LE MEILLEUR
EXPOSITION DE PARIS DE 1889
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
FAITES-EN L'ESSAI, VOUS N'EN PRENDREZ PLUS D'AUTRE
DEMANDEZ L'ENVELOPPE JAUNE
MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

VINE GROWERS' FESTIVAL!

IMMENSE FOULE !

Des centaines de personnes renvoyées.

A cause de ce fait et les demandes continuelles à elle adressée, la direction a décidé de donner deux représentations de plus de ce grand Festival aux prix populaires suivants :

Sièges réservés - 75 sous
Admission générale, 50 sous
Loges d'avant-scène, - $5 00

La galerie pour les personnes de couleur sera ouverte, et ils sont cordialement invités.

Entrée à cette galerie, 25 cts.
20 avril—1f

Quatrième grande excursion,
— Par le —
Southern Pacific, Morgan, Louisiana and Texas R. R.
A THIBODAUX, LNE.,
—PAR LA—
Workingmen's U. B. A. d'Alger,
Dimanche, 27 avril 1890.

Billets.....$1.
Enfants au dessous de 12 ans, moitié prix.

Le train partira du débarcadère du Morgan, L. & Texas R. R. ferry, au pied de la rue des Champs-Elysées, avec les excursionistes, à 8 h. 30 précises A. M. d'Alger, à 9 h. A. M. et de Gretna à 9 h. 15 A. M. Le train quittera Thibodaux à 6 h. du soir. Le train s'arrêtera à toutes les stations.

On peut obtenir des tickets auprès des membres de l'Association ou le matin du départ, au dépôt du chemin de fer.
13 avril—13 20.

Le Marché aux Fruits et aux Légumes, en gros, de St. Mary,

Est maintenant prêt à recevoir toute espèce de fruits et de légumes. Ample espace pour tout enlever. Marché ouvert nuit et jour.

JOSEPH RAYMOND,
20 avril—1m Secretary.

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Comptoir SIMON chez Dazet, coin Decatur et Dumaine. 2bavril—

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la rue St. Charles—Nlle-Orléans, 11 avril 1890—A une assemblée régulière des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS (3) pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à partir de lundi, 21 avril 1890.

Le livre de transfert sera fermé jusqu'au 21 du courant.

V. RIVIERE,
13 avril—12 20 Secrétaire.

A LOUER.

L'HOTEL COSMOPOLITAN
Ayant 32 chambres et salons ainsi que 4 chambres à bain, 13 et 15 rue Royale.
S'adresser à J. B. SOLARI,
5avril—1m PP 78 rue du Camp.

FILS DE E. B. MUSGROVE,

SUCCESSEURS DE
MUSGROVE & CUMMINGS,
AGENTS D'ASSURANCE ET COURTIERS.
171 RUE GRAVIER.
22 mars—1m

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.

"Limited,"

Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.

Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.
15 avril—1 an dim mar ven

C. LAZARD & Cie

SES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

P. WERLEIN,

PIANOS, ORGUES,
187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.
Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.
L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.
19 nov—

OFFRE EN VENTE :

Cuillères, Couteaux et Fourchettes,

TRIPLE PLAQUAGE D'ARGENT,
AUX PRIX SUIVANTS :

6 Cuillères de table	$3 50	6 Cuillères à thé	$1 75
6 Fourchettes de table	3 50	6 Cuillères à déc.ert	2 00
6 Couteaux de table	2 00	6 Fourchettes à dessert	2 00
Couteaux à beurre	75	Petite Cuillère à beurre	2 75
Cuillère à sucre	75	Grande Cuillère à soupe	2 75
Pinces à sucre	1 00	Cuillère à sauce	1 50

ARGENTERIE, QUADRUPLE PLAQUAGE.

Seaurier	$3 50	Service à thé	$395 00
3 Bouteilles Castor	4 50	Pot à double compartiment	7 50
Pièce d'ester	3 50	Pot à bavette	15 00
Panier à gâteaux	4 50	Casse noisette	175

Rappelez-vous que ces articles sont des meilleures qualités, ils sont poinçonnés et garantis :

No 115 RUE DU CANAL ET 84 ET 86 RUE ST-CHARLES.
LES DEUX SEULS MAGASINS.
20 mai—1amPP

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—89—1an

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct—1 an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling.
Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSER—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1an

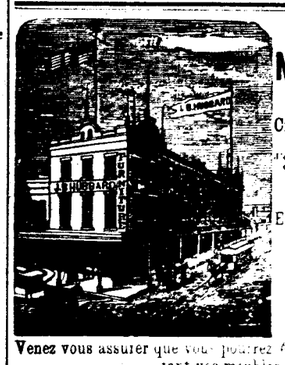
A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

27.....RUE CARONDELET.....27
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Newton Buckner, Chairman ; Rodolph Weeks, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an



LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.

Offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de
MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau
Tout genre, des meubles les plus modestes au travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage ordinaires pour la ville et la campagne, et qui conviennent surtout aux marchands de campagne.

Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.

J. B. HUBBARD,

122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
4 mars—3m

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mar ven

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES

80.....RUE DU CAMP.....80
Capital.....$250,000 | Profits non divisés.....$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dietman, Frank Roder, Jacob Haesinger, H. F. Klaupp, John Maloney, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim mer

PHARMACIE AMÉRICAINE,

ANGLE BASSIN ET CANAL.

Cette Pharmacie travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achètent ses produits de première main et en grande quantité, fait participer le public à ces avantages en leur offrant tant des marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé avec soins, est admirablement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dép